

Les locutions figées avec verbes de localisation

Étude contrastive allemand-néerlandais

Manon Hermann
Université Saint-Louis

Résumé

Dans cette contribution, nous étudions l'emploi des verbes all./nl. *stellen/stellen* ('mettre en position debout') et all./nl. *setzen/zetten* ('mettre en position assise') lorsqu'ils sont combinés à des compléments prépositionnels obligatoires au sein de locutions figées : all. *etwas auf die Agenda setzen* ('mettre quelque chose à l'ordre du jour') – nl. *iets op papier zetten* ('mettre quelque chose par écrit'). Parmi celles-ci, la sous-catégorie des locutions à verbe support (*Funktionsverbgefüge* en allemand) attire également notre attention. De nombreux exemples issus de deux corpus comparables sont analysés dans le but d'identifier les conceptualisations qui motivent l'emploi des verbes dans ces locutions. Cette étude préliminaire révèle, entre autres, que les deux verbes allemands sont liés à des conceptualisations bien spécifiques alors qu'en néerlandais la distinction semble moins évidente – et démontre donc que la forte ressemblance entre ces deux langues peut parfois s'avérer trompeuse.

Mots-clés : allemand - néerlandais - verbes de position - verbes de placement - locutions verbales – conceptualisations.

1. Introduction¹

L'allemand et le néerlandais sont deux langues typologiquement proches qui appartiennent au groupe des *satellite-framed languages*, tandis que le français, lui, fait partie du groupe des *verb-framed languages* (cf. Talmy 2000 Ch.3). Dans le premier groupe, la trajectoire (*path*) est exprimée dans le complément (*satellite*), alors que dans le deuxième, elle se retrouve dans le verbe. En revanche, la manière (*manner*), qui est clairement exprimée dans le verbe des *satellite-framed languages*, n'est que très rarement explicitée dans les *verb-framed languages* (le cas échéant, au moyen d'un complément additionnel) (cf. Talmy 2000 Ch.3). Cette distinction se reflète parfaitement dans l'emploi des verbes de position et de placement en allemand et en néerlandais. Ainsi, pour localiser un objet ou une personne dans l'espace, le français tend à utiliser des verbes neutres, comme *être* ou *se trouver* (ou *mettre/poser* en causatif), alors que le néerlandais et l'allemand recourent à des verbes de position/placement très spécifiques, tels que : all./nl. *stehen/staan* ('être debout'), *sitzen/zitten* ('être assis'), *liegen/liggen* ('être couché'), *stellen/stellen* ('mettre en position debout'), *setzen/zetten* ('mettre en position assise') et *legen/leggen* ('mettre en position couchée').

- (1) all. *Das Wort steht im Text.*
nl. *Het woord staat in de tekst.*
'Le mot est dans le texte.'
- (2) all. *Der Gefangene sitzt im Gefängnis.*
nl. *De gevangene zit in de gevangenis.*
'Le prisonnier est en prison.'
- (3) all. *Paris liegt in Frankreich.*
nl. *Parijs ligt in Frankrijk.*
'Paris se trouve en France.'

L'emploi des verbes de position/placement en allemand et en néerlandais a déjà été largement étudié par de nombreux linguistes (e.a. Fagan 1991 ; Serra-Borneto 1996 ; Lemmens 2006 ; De Knop et Perrez 2014). La présente étude apporte toutefois deux nouveaux aspects à cette thématique. D'une part, nous analysons l'emploi de ces verbes au sein de locutions figées, telles que dans all. *etwas auf die Agenda setzen* ('mettre quelque chose à l'ordre du jour') et dans nl. *iets op papier zetten* ('mettre quelque chose par écrit'). Parmi celles-ci, la sous-catégorie des locutions à verbe support (appelées couramment *Funktionsverbgefüge* en allemand - ci-après FVG) attire également notre attention (voir définition ci-

¹ Nous tenons à remercier l'évaluateur anonyme pour ses commentaires constructifs ainsi que Sabine De Knop pour ses précieux conseils.

dessous). D'autre part, nous procédons à une analyse contrastive allemand-néerlandais : même si les deux langues disposent de verbes de localisation très semblables, elles ne les utilisent toutefois pas nécessairement de la même manière et dans les mêmes contextes. Des différences peuvent aussi survenir au niveau des prépositions ou des substantifs présents dans les locutions.

Cette contribution s'inscrit dans une étude plus globale visant à déterminer la sémantique des locutions afin d'expliquer l'emploi des verbes de localisation dans les deux langues et de déterminer dans quelle mesure leur ressemblance peut être trompeuse. Le présent article consiste en une première analyse contrastive de locutions composées d'un complément prépositionnel obligatoire et des verbes all./nl. *stellen/stellen* ('mettre en position debout') et all./nl. *setzen/zetten* ('mettre en position assise'). Après avoir brièvement présenté le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette étude et en avoir clairement défini l'objet, nous procéderons à l'analyse contrastive des locutions extraites de deux corpus comparables.

2. Locutions figées

Dans un premier temps, nous avons extrait de deux corpus comparables (voir ci-dessous) toutes les locutions constituées d'une préposition, d'un substantif et d'un verbe de position/placement. Ensuite, nous les avons classées dans l'une des quatre catégories suivantes : idiomes (A), collocations (B), FVG (AB) et séquences libres (C) - voir tableau 1, ci-dessous. Pour la définition des catégories, nous nous sommes basés sur e.a. Wotjak et Heine (2005), Heine (2006), Helbig (2006), Storrer (2006) et Burger (2015). Une description détaillée de chacune de ces catégories est présentée dans notre article "Von Funktionsverbgefügen zu Mehrwortverbindungen. Eine Analyse am Beispiel von stellen" (Hermann 2019a). Il convient toutefois de remarquer qu'une délimitation claire et stricte de telles constructions relève presque de l'impossible ou serait du moins source de nombreuses critiques. Chaque catégorie présentée ci-dessous doit dès lors être considérée en termes de continuum (voir lignes pointillées) regroupant des exemples centraux (prototypiques) et d'autres plus périphériques.

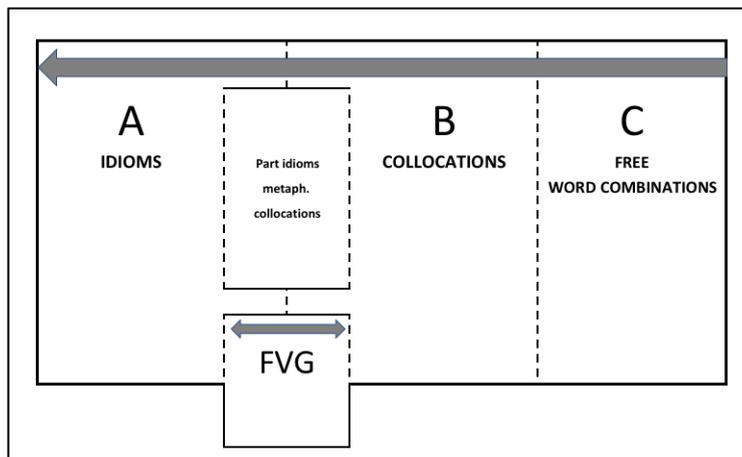


Tableau 1 - les différentes catégories de locutions

2.1. Catégorie A - les idiomes

La catégorie A rassemble les locutions dont le sens phraséologique n'est pas identique au sens littéral et dont la signification globale n'est donc pas compositionnelle. Exemple : all. *auf der Straße stehen* (litt. 'être debout sur la route') qui signifie 'être sans-abris', 'être à la rue'. Les idiomes prototypiques ont un degré de figement élevé et ne peuvent donc pas être pronominalisés ou modifiés par un adjectif. Les idiomes expriment, de par leur substantif concret, encore une localisation dans l'espace, même si celle-ci est abstraite et métaphorique.

2.2. Catégorie B - les collocations

Les collocations peuvent être définies comme "ein präferiertes Zusammenvorkommen von lexikalischen Einheiten" ('une combinaison préférentielle d'unités lexicales') (Lemnitzer et Zinsmeister 2010:188). Ici, contrairement aux idiomes, la signification est compositionnelle et le sens phraséologique est identique au sens littéral. Exemple : all. *im Mittelpunkt stehen* qui signifie 'être au centre'. Le substantif, concret ou abstrait, peut être conceptualisé comme un endroit dans l'espace. Les substantifs des collocations peuvent généralement être remplacés par d'autres substantifs appartenant au même champ lexical. Ainsi all. *im Mittelpunkt stehen* ('être au centre') peut être

remplacé par all. *im Zentrum stehen* ('être au centre'), même si cette alternative est beaucoup moins fréquente. Contrairement aux idiomes, les collocations ne connaissent pas de restrictions morphosyntaxiques très strictes et ont un degré de figement très faible, raison pour laquelle elles peuvent, entre autres, être modifiées par des adjectifs. Exemples : all. *vor große Probleme stellen* ('poser de gros problèmes') - nl. *op de politieke agenda zetten* ('mettre à l'agenda politique').

2.3. Catégorie AB - les FVG

Cette catégorie comprend les fameux *Funktionsverbgefüge* (FVG, 'locutions à verbe support'), à savoir un type de locutions déjà largement étudié dans la littérature allemande (e.a. von Polenz 1963 ; Herrlitz 1973 ; Helbig et Buscha 2001 ; Eisenberg 2013 ; Kamber 2008 ; Heine 2006). Même si leur existence est établie et que leur plus-value sémantique est reconnue depuis les années 1960, leur définition et leurs critères de délimitation sont encore aujourd'hui source de nombreux débats - van Pottelberge parle même d'une *Sackgasse* ('voie sans issue') (van Pottelberge 2001). Un consensus général les définit toutefois comme des locutions constituées d'un groupe nominal (avec ou sans préposition)², et d'un verbe fonctionnel, qui a perdu son sens lexical et ne sert plus que de support. Leur substantif type est un nom abstrait dérivé d'un verbe (ou adjectif avec verbe copule). Exemples :

- (4) all. *in Bewegung setzen*
nl. *in beweging zetten*
'mettre en mouvement'

Dans le cas des verbes de position et de placement, cette perte de sens lexical implique que ces verbes n'expriment plus de localisation dans l'espace. Cet élément s'avère particulièrement important pour la délimitation des FVG par rapport à d'autres catégories. En effet, les verbes de position/placement gardent leur sens locatif dans les idiomes et les collocations, alors qu'ils le perdent dans les FVG via un processus d'abstraction. Les deux prépositions types des FVG allemands sont *in* ('dans/en') et *zu* ('à'). Ces prépositions spatiales ont, à l'instar du verbe fonctionnel, subi une abstraction et n'expriment plus de localisation dans l'espace. Comme les collocations, la signification de la plupart des FVG est

² Dans la présente étude, nous ne considérons que les locutions avec préposition comme véritables FVG, raison pour laquelle nous excluons celles sans préposition (ex. all. *eine Frage stellen* - 'poser une question') de nos analyses (voir développement dans Hermann 2019).

compositionnelle (sauf chez les FVG lexicalisés)³. Cette catégorie se retrouve entre les idiomes et les collocations car les FVG présentent des points communs tant avec l'une qu'avec l'autre catégorie (voir développement dans Hermann 2019a).

2.4. Catégorie C - les séquences libres

La catégorie C rassemble toutes les locutions non figées, du type all. *im Flur stehen* ('être debout dans le couloir'). Cette catégorie regroupe donc aussi tous les compléments prépositionnels de lieu qui ne dépendent pas du verbe (5) et tous les compléments prépositionnels dont la préposition est étroitement liée au verbe (6) (Eisenberg 2013) :

- (5) all. [*Johanna spielt*] [*auf*] [*dem Balkon*]. (Eisenberg 2013: 306)
'[Johanna joue] [sur] [le balcon]'
- (6) all. [*Sonja*] [*verweist auf*] [*ihren Antrag*]. (Eisenberg 2013: 306)
'[Sonja] [renvoie à] [sa demande]'

Dans l'exemple (6), la préposition est régie par le verbe, alors que dans les idiomes, collocations et FVG, elle forme une unité avec le substantif (Eisenberg 2013). De par leur caractère tout à fait aléatoire, les locutions de cette catégorie ne seront pas analysées dans le cadre de cette contribution.

³ La notion de lexicalisation doit être considérée comme un continuum à l'extrême duquel se trouvent des FVG tellement lexicalisées qu'elles sont devenues des verbes à particules : nl. *tewerkstellen* ('embaucher'), all. *infragestellen* ('remettre en question').

3. Verbes de localisation

Dans les deux langues, les verbes de position et de placement ont une signification très proche, mais ne sont pas interchangeable pour autant. Leur emploi est en effet lié à toute une série de conceptualisations sous-jacentes que nous analysons dans le cadre de la linguistique cognitive. Geeraerts (2006: 4) décrit l'un des principes fondamentaux de la linguistique cognitive comme suit : « Language is all about meaning and that meaning is not an objective representation of the world, but rather a way of shaping it » (Geeraerts 2006: 4). C'est donc en analysant la langue que nous pouvons avoir accès à notre perception du monde. De plus, celle-ci est fortement influencée par le processus d'*embodiment* (ou « incarnation ») - en d'autres termes, notre perception du monde découle directement de notre nature humaine et des expériences physiques réalisées avec notre corps. C'est par le biais de notre expérience corporelle (*embodied experience*) que nous pouvons comprendre des énoncés concrets, mais aussi abstraits : « Abstract thought has a bodily basis » (Evans and Green 2006: 190).

En allemand et en néerlandais, les verbes de position et de placement, qui sont en premier lieu des verbes de position/localisation concrète, sont donc aussi utilisés dans toute une série de cas beaucoup plus abstraits que nous comprenons grâce à des procédés cognitifs généraux. Les différents sens de ces verbes polysémiques ne sont donc pas arbitraires, mais bien interconnectés dans des réseaux sémantiques.⁴ Cela implique que l'emploi de ces verbes est motivé dans les idiomes et les collocations, mais aussi dans les FVG. Comme décrit ci-dessus, les verbes fonctionnels présents dans les FVG ont perdu leur sens de base qu'est celui de la localisation dans l'espace. Même si une traduction anglaise courante de FVG est *light verb constructions*, nous estimons que cette perte de sens ne rend pas ces verbes vides de sens pour autant. Ainsi, même si all. *setzen* n'exprime plus de localisation dans *in Bewegung setzen* ('mettre en mouvement'), il ne peut pas être remplacé par son proche synonyme *stellen*.

De Knop et Perrez (2014: 8) décrivent trois niveaux pour l'analyse des verbes de position :

- a. la position concrète : “the postural uses correspond to the three basic postures of human beings”: all. *Das Buch ist zu groß, deswegen soll es im Regal liegen und nicht stehen.* ('Le livre est trop grand, c'est pourquoi il doit être placé à l'horizontale dans l'étagère et non à la verticale.')

⁴ voir développement dans Hermann (2019b)

Manon Hermann 8

- b. la localisation : “the locational use refers to the location of a figure (human being, animal or entity) vis-à-vis a ground”: all. *Die Stühle stehen im Wohnzimmer.* (‘Les chaises sont dans le salon.’)
- c. l’emploi métaphorique : “to denote the location of abstract figures or abstract grounds”: all. *Heutzutage stehen viele junge Familien vor einem Dilemma.* (‘De nos jours, de nombreuses jeunes familles sont confrontées à un dilemme.’).

Selon les deux auteurs, les FVG font partie du troisième groupe. Nous estimons toutefois qu’une distinction devrait être faite entre des locutions telles que all. *vor eine Verantwortung stellen* (‘mettre face à une responsabilité’) et all. *zur Verfügung stellen* (‘mettre à disposition’). La première exprime une localisation abstraite dans l’espace - comme décrit par De Knop et Perrez (2014). En revanche, dans la deuxième, le sens locatif est moins accessible. Dans la locution all. *zur Verfügung stellen*, le verbe fonctionnel all. *stellen* a subi une abstraction et n’exprime donc plus (ou du moins plus aussi clairement) de localisation dans l’espace. Nous proposons donc d’ajouter un niveau supplémentaire à ce classement, regroupant tous les emplois ayant subi une abstraction - cette abstraction étant un continuum s’éloignant progressivement du sens premier du verbe. Nous proposons donc la classification suivante :

- a. Position concrète (all. *er sitzt auf der Bank* - ‘il est assis sur le banc’)
- b. Localisation
 - Localisation concrète (all. *er sitzt in der Schule* - ‘il est à l’école’)
 - Localisation abstraite et métaphorique (all. *das Projekt steht im Mittelpunkt* - ‘le projet est au centre’ ; all. *das Projekt liegt auf Eis* - ‘le projet est sur la glace’ = ‘le projet est au point mort’)
- c. Abstraction (all. *in Bewegung setzen* - ‘mettre en mouvement’)

4. Analyse

Comme mentionné ci-dessus, nous nous penchons dans cet article uniquement sur les verbes de placement all./nl. *stellen/stellen* ('mettre en position debout') et all./nl. *setzen/zetten* ('mettre en position assise'). Nous avons analysé 1000 exemples⁵ pour chaque verbe, issus de deux corpus comparables : le *DeReKo* de l'IDS (*Institut für Deutsche Sprache*) pour l'allemand et le *Corpus Hedendaags Nederlands* pour le néerlandais⁶. Nous nous concentrons sur l'usage contemporain de ces verbes (de 2000 à 2017) et sur leur emploi dans des articles de presse uniquement. Comme indiqué ci-dessus, nous n'analysons, dans la présente contribution, que les locutions qui se retrouvent dans les catégories A (idiomes), B (collocations) ou AB (FVG). Les locutions extraites des corpus, qui sont apparues minimum deux fois dans les 1000 phrases analysées, sont reprises dans les tableaux en annexe.⁷

4.1. Remarques générales

Au niveau de l'emploi de all./nl. *stellen/stellen* et *setzen/zetten*, une remarque générale peut être formulée : Tout comme démontré par Lemmens, nl. *stellen* n'est plus utilisé que dans certains reliquats et *zetten* est devenu le verbe causatif par défaut (Lemmens 2006). Les tableaux en annexe représentent d'ailleurs parfaitement ce déséquilibre. L'évolution que connaît nl. *stellen* est toutefois très différente de celle de all. *stellen*. En allemand, *stellen* est toujours très fréquemment utilisé comme verbe causatif. Il n'est donc pas surprenant qu'un *stellen* en allemand équivaille à un *zetten* en néerlandais. Exemples :⁸

- (7) all. *auf die Beine stellen*
 nl. *op poten zetten*
 'mettre sur pied'
- (8) all. *auf den Kopf stellen*
 nl. *op zijn kop zetten*
 'mettre sens dessus dessous'

⁵ Une analyse de 1000 exemples supplémentaires n'ayant révélé aucune différence notable, nous estimons que ce nombre est suffisamment représentatif pour la présente étude.

⁶ Le choix de ces corpus se justifie principalement par leur degré élevé de comparabilité.

⁷ Nous sommes conscients que la classification des locutions dans des catégories strictement délimitées (A, B et AB) soulève certaines questions. Nous ne nous pencherons cependant pas sur cette problématique dans cette contribution, mais elle sera traitée dans Hermann (2019a).

⁸ Tous les exemples cités dans cette partie sont issus des corpus *DeReKo* pour l'allemand et *Corpus Hedendaags Nederlands* pour le néerlandais.

Manon Hermann 10

Il s'est cependant avéré que nl. *stellen* apparaît encore fréquemment dans les locutions figées analysées, et plus particulièrement dans les FVG (catégorie AB) (voir tableaux en annexe). Pour rappel, le substantif type d'un FVG est un nom abstrait dérivé d'un verbe :

- (9) nl. *in staat stellen*
'mettre en état de'
- (10) nl. *in vraag stellen*
'remettre en question'
- (11) nl. *ter beschikking stellen*
'mettre à disposition'

De nombreux cas analogues (all. *stellen* = nl. *stellen*) ont donc été extraits des corpus :

- (12) all. *in Frage stellen*
nl. *in vraag stellen*
'remettre en question'
- (13) all. *zur Verfügung stellen*
nl. *ter beschikking stellen*
'mettre à disposition'
- (14) all. *auf die Probe stellen*
nl. *op de proef stellen*
'mettre à l'épreuve'
- (15) all. *an den Pranger stellen*
nl. *aan de kaak stellen*
'mettre au pilori'

Par ailleurs, nous avons également extrait des locutions dans lesquelles *stellen* est utilisé en néerlandais, alors qu'en allemand c'est *setzen* qui est employé :

- (16) all. *zum Ziel setzen*
nl. *ten doel stellen*
'se fixer pour objectif'
- (17) all. *ins Werk setzen*
nl. *in het werk stellen*
'mettre en marche'
- (18) all. *ins Unrecht setzen*
nl. *in het ongelijk stellen*
'mettre dans son tort'
- (19) all. *auf freien Fuß setzen*

nl. *op vrije voeten stellen*
'remettre en liberté'

Cette première comparaison montre clairement que, même si ces verbes sont très semblables, leur emploi dans chacune des deux langues germaniques peut être très différent. Nous allons donc tenter de comprendre l'usage de ces verbes en analysant les conceptualisations sous-jacentes auxquelles ils sont liés.

4.2. Analyse des conceptualisations⁹

Ci-dessous, nous classons les locutions extraites pour chacun des quatre verbes en différentes classes sémantiques. Nous insistons cependant sur le fait qu'il s'agit d'une analyse préliminaire qui doit encore être approfondie (cf. Hermann 2019b). Les exemples repris dans chacune des classes sont donc prototypiques et les exemples périphériques ne sont pas traités dans cet article. Comme indiqué ci-dessus, l'allemand fait encore une distinction claire entre les deux verbes *stellen* et *setzen*, contrairement au néerlandais qui tend à généraliser l'emploi de *zetten*. C'est la raison pour laquelle nous allons d'abord nous pencher sur les conceptualisations des locutions allemandes en vue de déterminer celles qui sont prototypiques pour chacun de ces verbes. Ensuite, nous déterminerons dans quelle mesure ces différentes conceptualisations s'appliquent également aux deux verbes correspondants néerlandais.

Les principales conceptualisations liées à all. *stellen* et *setzen* sont les suivantes :¹⁰

all. *stellen* : EXPOSURE, FOUNDATION, CONTROL
all. *setzen* : CONTAINMENT, START OF CONCRETE PROCESS, WRITTEN TEXT,
CONTACT, SCALE

Dans les locutions analysées, la préposition et le substantif forment une unité qui à son tour se lie syntaxiquement et sémantiquement au verbe (Eisenberg 2013: 306). Ces locutions sont ensuite toutes combinées à un objet au sein de phrases. Chacun de ces éléments est lié à des conceptualisations sous-jacentes, qui sont parfois différentes ou même contradictoires. Notre hypothèse est que, dans les locutions analysées, l'une de ces conceptualisations prend le dessus sur les autres

⁹ Pour une analyse plus approfondie des conceptualisations, voir Hermann (2019b).

¹⁰ Les conceptualisations CONTAINMENT, CONTACT, CONTROL, START OF CONCRETE PROCESS et SCALE sont issues, entre autres, des analyses de Serra-Bornetto (1996) et De Knop & Perrez (2014). Les autres (EXPOSURE, FOUNDATION) découlent de nos observations (cf. Hermann 2019b).

et impose le choix du verbe à elle seule. Cela explique, entre autres, pourquoi nous retrouvons parfois des conceptualisations proches de all. *stellen* parmi les locutions constituées de all. *setzen*. Il s'agit donc de définir quelle est la conceptualisation qui domine la locution. Nous pouvons également considérer la représentativité des conceptualisations en termes de noyau-périphérie : les locutions regroupant des groupes nominaux et des verbes aux mêmes conceptualisations sous-jacentes étant les représentants prototypiques.

4.2.1. *Stellen* en allemand

Parmi les locutions extraites du corpus, nous pouvons distinguer trois classes sémantiques distinctes pour le verbe allemand *stellen* :

a. EXPOSURE

Dans de nombreux cas, les locutions figées constituées du verbe all. *stellen* conceptualisent une idée d'exposition à un public : on déplace une personne à un endroit où elle est exposée à un public, où elle est accessible à tous.¹¹ Cette conceptualisation est liée à l'image-schema CENTER-PERIPHERY (cf. Hermann 2019a).

- (20) *zur Verfügung stellen* ('mettre à disposition') (AB)¹²
- (21) *zur Diskussion stellen* ('proposer de discuter de') (AB)
- (22) *zur Schau stellen* ('faire étalage de') (AB)
- (23) *zur Rede stellen* ('demander des explications') (AB)
- (24) *zur Wahl stellen* ('se présenter à une élection') (AB)
- (25) *in den Vordergrund stellen* ('mettre à l'avant-plan') (B)
- (26) *in den Mittelpunkt stellen* ('mettre au centre') (B)
- (27) *ins Internet stellen* ('mettre sur internet') (B)
- (28) *in den Weg stellen* ('mettre en travers du chemin') (A)
- (29) *auf den Prüfstand stellen* ('reconsidérer') (A)
- (30) *an den Pranger stellen* ('mettre au pilori') (A)

L'emploi de all. *stellen* est également lié à cette conceptualisation lorsque l'objet ou la personne se retrouve en dehors de l'exposition (OUT OF EXPOSURE) :

¹¹ Les locutions listées ci-dessous proviennent d'une sélection d'exemples issus des corpus.

¹² Ces lettres se réfèrent à la catégorie à laquelle la locution appartient (idiomes - FVG - collocations).

- (31) *in den Schatten stellen* (lit. 'mettre dans l'ombre' = 'faire de l'ombre à')
(A)
(32) *ins Abseits stellen* (lit. 'mettre à l'écart' = 'marginaliser') (A)

La présence de locutions appartenant aux trois différentes catégories (A, B et AB) dans cette classe confirme notre hypothèse au sujet de la sémantique des verbes fonctionnels : elle s'inscrit dans celle du verbe principal. Ceci avait d'ailleurs déjà été avancé par Heringer (1968) qui considère que les verbes fonctionnels subissent une généralisation et que cette généralisation est un continuum qui s'éloigne progressivement du verbe principal (Heringer 1968).

Nous remarquons que, dans cette classe sémantique, les prépositions all. *zu* et *in* sont particulièrement fréquentes. La préposition all. *zu* ('à') conceptualise le mouvement en direction d'un lieu/but et met particulièrement l'accent sur l'atteinte du but. Via un processus d'abstraction, ce but (à l'origine un lieu) devient un événement. C'est ce que Tyler et Evans nomment le "Event Sense" : dans la phrase *I went to lunch*, le mot *lunch* ne conceptualise plus un endroit, mais plutôt un événement, une activité (Evans et Tyler 2003). La préposition all. *in* est étroitement liée au image-schema du CONTAINER, d'un endroit délimité dans lequel se produit quelque chose (cf. Radden 1981 ; Dirven 1993 ; Evans et Tyler 2003 ; Falck 2017). Cette idée de contenant est étroitement liée au verbe all. *setzen* (voir ci-dessous), raison pour laquelle nous estimons qu'ici, c'est l'idée d'exposition (cf. *zur Verfügung stellen*, *zur Diskussion stellen*, *zur Schau stellen* etc.) qui prévaut et impose l'emploi de all. *stellen*. Nous retrouvons ici également toute une série de locutions constituées de la préposition all. *vor* ('devant') qui ajoute un sens de confrontation à cette idée d'exposition, voir :

- (33) *vor Probleme stellen* (lit. 'mettre devant des problèmes') (B)
(34) *vor Herausforderungen stellen* (lit. 'mettre devant des défis') (B)
(35) *vor vollendete Tatsachen stellen* ('mettre devant le fait accompli') (B)
(36) *vor Gericht stellen* (lit. 'mettre devant le tribunal' = 'faire passer en jugement') (A)

b. FOUNDATION

Certaines locutions peuvent également être regroupées en une classe sémantique conceptualisant l'idée de fondation sur laquelle se situe une personne (qui se trouve sur sa base). Cette conceptualisation est renforcée par la préposition all. *auf* ('sur') :

Manon Hermann 14

- (37) *auf die Beine stellen* (lit. ‘mettre sur les jambes’ = ‘mettre sur pied’) (A)
- (38) *auf breitere Füße stellen* (lit. ‘mettre sur des pieds plus larges’ = ‘développer’) (A)
- (39) *auf eine breitere Basis stellen* (lit. ‘mettre sur une base plus large’ = ‘élargir’) (B)
- (40) *auf den Kopf stellen* (lit. ‘mettre sur la tête’ = ‘mettre sens dessus dessous’) (A)

c. COVERING -CONTROL

L’emploi de all. *stellen* peut aussi être lié à l’idée de contrôle/dominance. Dans ce cas, cette conceptualisation est renforcée par la préposition all. *unter* (‘sous’). La préposition all. *unter* est soit liée à une idée de contrôle/dominance (exemples 41 et 42), soit à une idée de recouvrement (cf. “Covering” Evans et Tyler 2003) (exemples 43 et 44).

- (41) *unter Strafe stellen* (lit. ‘mettre sous sanction’ = ‘sanctionner’) (AB)
- (42) *unter Beobachtung stellen* (lit. ‘mettre en observation’) (AB)
- (43) *unter Schutz stellen* (‘mettre sous protection’) (AB)
- (44) *unter das Motto ... stellen* (‘placer sous le thème de’) (B)

Par ailleurs, la combinaison de all. *stellen* avec la préposition all. *unter* s’explique également par la corrélation entre ces deux éléments et l’axe vertical. En effet, le verbe all. *stellen*, en tant que pendant causatif de all. *stehen* (‘être debout’), est étroitement lié à la dimension verticale (Serra-Borneto 1996), tout comme la préposition all. *unter* - en tant que pendant de *über* (‘sur’).

4.2.2. *Setzen* en allemand

Suite à une première analyse, nous avons défini cinq classes sémantiques dans lesquelles certaines locutions constituées du verbe all. *setzen* peuvent être regroupées :

a. CONTAINMENT

Le verbe all. *setzen* est le verbe de placement prototypique pour la conceptualisation du contenant (De Knop 2016), à savoir un endroit délimité à

l'intérieur duquel se produit quelque chose. Cette conceptualisation est étroitement liée la préposition all. *in*, comme le montre les exemples suivants :

- (45) *in die Welt setzen* ('mettre dans le monde' = répandre) (A)
- (46) *ins rechte Licht setzen* ('mettre dans la bonne lumière' = 'donner de la visibilité') (A)
- (47) *in Kenntnis setzen* ('mettre en connaissance' = 'porter à la connaissance') (AB)

La locution all. *vor die Tür setzen* ('mettre à la porte') (A) semble également liée à cette conceptualisation : ici, l'accent n'est pas mis sur le fait que la personne mise à la porte est bien devant une porte (dans quel cas on aurait probablement all. *stellen*, tel que dans all. *vor Probleme stellen*), mais bien sur le fait qu'elle est en dehors du contenant (une maison, par exemple). C'est donc la conceptualisation du CONTAINER qui est dominante dans cette locution et qui impose le verbe all. *setzen*. Il convient de rappeler que, dans les locutions analysées, la préposition et le substantif forment une unité et c'est la conceptualisation globale de celle-ci qui peut définir la sélection du verbe. Ainsi, même si la préposition *vor* n'est pas en soi liée à la conceptualisation du CONTAINER, le groupe prépositionnel *vor die Tür*, lui, se réfère bien à un contenant. Au niveau des conceptualisations, nous distinguons donc les exemples prototypiques (lorsque la préposition et le substantif soutiennent la même conceptualisation, comme dans all. '*in die Welt setzen* - 'mettre au monde') des non-prototypiques (all. *vor die Tür setzen* - 'mettre à la porte').

b. START OF A CONCRETE PROCESS

Lorsqu'il est utilisé dans des FVG, l'emploi du verbe all. *setzen* est fréquemment justifié au moyen de l'aspect inchoatif du verbe, exprimant ainsi le début d'une action concrète :

- (48) *in Gang setzen* ('mettre en marche') (AB)
- (49) *in Bewegung setzen* ('mettre en mouvement') (AB)
- (50) *in Brand setzen* ('mettre le feu à') (AB)
- (51) *unter Druck setzen* ('mettre sous pression') (AB)
- (52) *aufßer Kraft setzen* ('mettre hors de vigueur' = 'annuler') (AB)

c. WRITTEN TEXT

Dans certains cas, l'emploi de all. *setzen* est plutôt lié à l'objet avec lequel la locution est combinée. Ainsi, dans les trois locutions suivantes, l'emploi de all.

Manon Hermann 16

setzen est lié au fait que l'on écrit quelque chose à un endroit. La conceptualisation dominante dans ce cas est donc celle de l'objet.

- (53) *auf die Agenda setzen* ('mettre sur l'agenda' = 'mettre à l'ordre du jour') (B)
- (54) *auf die Tagesordnung setzen* ('mettre à l'ordre du jour') (B)
- (55) *in Anführungszeichen setzen* ('mettre entre guillemets') (B)

d. CONTACT

Une autre conceptualisation liée au verbe all. *setzen* est celle du contact (De Knop 2016), présente dans les locutions suivantes :

- (56) *in Beziehung setzen* ('mettre en rapport') (AB)
- (57) *in Verbindung setzen* ('mettre en lien') (AB)
- (58) *ins Verhältnis setzen* ('mettre en rapport') (AB)

e. SCALE

Le verbe all. *setzen* peut également survenir dans des locutions exprimant une idée de classement, comme dans les deux exemples suivants :

- (59) *an die Spitze setzen* ('mettre à la tête de') (B)
- (60) *auf Platz X setzen* ('mettre à la place X') (B)

Le groupe nominal all. *an de Spitze* peut aussi être combiné avec le verbe all. *stellen*, mais la signification est différente : avec all. *setzen*, il s'agit d'être à la tête d'un classement, alors qu'avec all. *stellen*, il est plutôt question d'être à la tête d'un mouvement, d'en être le leader.

4.2.3. Comparaison avec le néerlandais

Comme indiqué ci-dessus, les tableaux joints en annexe montrent clairement le déséquilibre qui caractérise les emplois de *zetten* en *stellen* en néerlandais. Trois observations peuvent être formulées suite à la lecture de ces tableaux :

- a. le verbe nl. *zetten* est beaucoup plus fréquent que le verbe nl. *stellen*. (comme démontré par Lemmens 2006) et ce, même au niveau des locutions figées.
- b. le verbe nl. *stellen* est presque uniquement utilisé dans les FVG (catégorie AB)
- c. le verbe *zetten* est extrêmement fréquent dans les idiomes (même beaucoup plus que son pendant allemand *setzen*).

Une comparaison des conceptualisations se rattachant aux verbes allemands *setzen* et *stellen* montre que certaines classes sémantiques sont similaires entre les deux langues. Ainsi, quatre classes sémantiques de all. *setzen*, à savoir CONTAINMENT, START OF CONCRETE PROCESS, WRITTEN TEXT et SCALE se retrouvent aussi chez le verbe nl. *zetten* :

a. CONTAINMENT

- (61) *in de verf zetten* ('mettre dans la peinture' = 'mettre en évidence') (A)
- (62) *in het zonnetje zetten* ('mettre dans le soleil' = 'fêter quelqu'un') (A)
- (63) *in de etalage zetten* ('mettre dans la vitrine' = 'mettre en vente') (A)
- (64) *in de kijker zetten* ('mettre dans le collimateur') (A)

b. START OF CONCRETE PROCESS

- (65) *in gang zetten* ('mettre en marche') (AB)
- (66) *in beweging zetten* ('mettre en mouvement') (AB)
- (67) *aan het werk zetten* ('mettre au travail') (AB)
- (68) *aan het denken zetten* ('faire penser') (AB)
- (69) *in vuur en vlam zetten* ('échauffer les esprits') (AB)

c. WRITTEN TEXT

- (70) *op papier zetten* ('mettre sur papier') (A)
- (71) *op de kaart zetten* (lit. 'mettre sur la carte' = 'donner de la visibilité') (A)
- (72) *op internet zetten* ('mettre sur internet') (B)
- (73) *op de agenda zetten* (lit. 'mettre dans l'agenda' = 'mettre à l'ordre du jour')(B)

d. SCALE

(74) *op de X plaats zetten* ('mettre à la place X') (B)

La classe sémantique FOUNDATION, décrite pour le verbe all. *stellen* se retrouve en néerlandais plutôt avec le verbe *zetten* :

(75) *op poten zetten* ('mettre sur pied') (A)

(76) *op zijn kop zetten* (lit. 'mettre sur sa tête' = 'mettre sens dessus dessous')
(A)

(77) *op het verkeerde been zetten* ('mettre la mauvaise jambe' = 'tromper')
(A)

Pour ce qui est du verbe nl. *stellen*, deux classes sémantiques présentes chez all. *stellen* semblent pouvoir y être rattachées :

a. EXPOSURE

(78) *ter beschikking stellen* ('mettre à disposition') (AB)

(79) *ter discussie stellen* ('proposer de discuter de') (AB)

(80) *op de hoogte stellen* ('mettre à la hauteur' = 'mettre au courant') (A)

(81) *aan de kaak stellen* ('mettre au pilori') (A)

(82) *in een kwaad daglicht stellen* ('mettre dans une mauvaise lumière du jour'
= 'jeter le discrédit sur') (A)

(83) *voor een dilemma stellen* ('poser un dilemme à') (B)

(84) *op de proef stellen* ('mettre à l'épreuve') (A)

b. CONTROL

(85) *onder toezicht stellen* ('mettre sous surveillance') (AB)

La classe sémantique CONTAINMENT, présente chez le verbe all. *setzen*, se retrouve en néerlandais avec *zetten* (voir ci-dessus), mais aussi avec *stellen* dans un sens plus abstrait de STATE AS A CONTAINER (cf. "state as enclosure" Evans et Tyler 2003) :

(86) *in staat stellen* ('mettre en état' = 'permettre de') (AB)

(87) *in staat van beschuldiging stellen* ('mettre en état d'accusation') (AB)

La classification de ces locutions dans les classes sémantiques allemandes reste toutefois très discutable et la plupart des analogies au niveau de ces classes ne sont

pas totalement convaincantes. De plus, ces classes ne regroupent qu'une infime quantité des locutions extraites pour ces deux verbes - et ne sont donc aucunement représentatives de leur emploi. Notre hypothèse générale concernant l'emploi de nl. *zetten* dans des locutions figées rejoint donc celle de Lemmens (2006) et la complète : Le néerlandais tend à utiliser *zetten* comme seul verbe causatif, ce qui engendre un rapport moins évident avec ses conceptualisations de base. Le *zetten* néerlandais se combine avec toute une série de noms concrets dans des idiomes et collocations et devient progressivement un verbe standard, tel que le verbe *to put* en anglais. Le verbe nl. *stellen*, lui, est principalement utilisé dans les FVG prototypiques. Une différenciation claire entre les conceptualisations des locutions constituées de *zetten* et *stellen* ne semble donc pas (ou plus) envisageable. Cette hypothèse devra cependant encore être confirmée par d'autres analyses complémentaires.

5. Conclusion

Après avoir brièvement présenté l'objet de cette étude - les locutions figées avec verbes de localisation - et avoir défini le cadre théorique dans lequel il s'inscrit - nous avons réalisé une analyse contrastive des locutions constituées des verbes all./nl. *stellen/stellen* et *setzen/zetten*. Même si la présente contribution ne fait l'état que d'une première étude sur le sujet, nous avons déjà pu formuler quelques observations intéressantes sur l'emploi de ces verbes. D'une part, nous avons démontré que l'emploi des verbes de placement est lié à toute une série de conceptualisations sous-jacentes et que ces verbes gardent aussi une partie de leur sémantique lorsqu'ils sont utilisés comme verbes fonctionnels. D'autre part, nous avons montré que la distinction entre les deux verbes semble claire en allemand (grâce à leurs conceptualisations différentes), mais qu'elle est beaucoup plus floue en néerlandais. L'allemand emploie ces deux verbes dans les locutions de manière relativement équilibrée, alors que néerlandais privilégie fortement le verbe *zetten*. Ce déséquilibre se traduit donc naturellement en de nombreuses différences entre les deux langues germaniques et confirme donc que leur ressemblance peut s'avérer trompeuse.

Références

- Burger, H. (2015) *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*. Erich Schmidt Verlag, Berlin.

- De Knop, S. (2016) 'German causative events with placement verbs'. In *Lege Artis. Language yesterday, today, tomorrow*, 75-115.
- De Knop, S. et Perrez, J. (2014) 'Conceptual metaphors as a tool for the efficient teaching of Dutch and German posture verbs'. In *Review of Cognitive Linguistics* 12(1), 1-29.
- Dirven, R. (1993) 'Dividing Up Physical and Mental Space into Conceptual Categories by Means of English Prepositions'. In C. Zelinsky-Wibbelt, éd., *The Semantics of Prepositions*. Mouton de Gruyter, Berlin, 73-98.
- Eisenberg, P. (2013) *Der Satz*. J.B. Metzler, Stuttgart.
- Evans, V. et Green M. (2006) *Cognitive Linguistics - An Introduction*. Edinburgh University Press. Edinburgh.
- Evans, V. et Tyler, A. (2003) *The Semantics of English Prepositions, Spatial Scenes, Embodied Meaning and Cognition*. Cambridge University Press, Cambridge.
- Fagan, S. (1991) 'The Semantics of the Positional Predicates liegen/legen, sitzen/setzen, and stehen/stellen'. In *Die Unterrichtspraxis* 24, 136-45.
- Falck, M.J. (2017) 'Embodied motivations for abstract in and on constructions'. In F.J. Ruiz de Mendoza Ibáñez, A. Luzondo Oyón et P. Pérez Sobrino, éd., *Constructing Families of Constructions: Analytical perspectives and theoretical challenges*. John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, 53-76.
- Geeraerts, D. (2006) 'Introduction. A rough guide to Cognitive Linguistics'. In D. Geeraerts, éd., *Cognitive Linguistics: Basic Readings*, Walter de Gruyter, Berlin, 1-28.
- Heine, A. (2006) *Funktionsverbgefüge in System, Text und korpusbasierter (Lerner-) Lexikografie*. Peter Lang, Frankfurt am Main.
- Helbig, G. (2006) 'Funktionsverbgefüge – Kollokationen – Phraseologismen. Anmerkungen zu ihrer Abgrenzung – im Lichte der gegenwärtigen Forschung'. In U. Breuer et I. Hyvärinen, éd., *Wörter – Verbindungen. Festschrift für Jarmo Korhonen zum 60. Geburtstag*. Peter Lang, Frankfurt am Main, 165-174.
- Helbig, G. et Buscha, J. (2001) *Deutsche Grammatik. Ein Handbuch für den Ausländerunterricht*. Langenscheidt KG, Berlin/München.
- Heringer, H.J. (1968) *Die Opposition von "kommen" und "bringen" als Funktionsverben. Untersuchungen zur grammatischen Wertigkeit und Aktionsart*. Schwann, Düsseldorf.
- Hermann, M. (2019a, accepté) 'Von Funktionsverbgefügen zu Mehrwortverbindungen. Eine Analyse am Beispiel von stellen'. In S. De Knop et M. Hermann, éd., *Funktionsverbgefüge im Fokus: Theoretische, didaktische und kontrastive Perspektiven*. De Gruyter Mouton, Berlin.

- Hermann, M. (2019b, soumis) 'The semantics of German posture and placement verbs in noun-verb-phrases'. In A. Stefanowitsch, éd., *Yearbook of the German Cognitive Linguistics Association 2018*. De Gruyter Mouton, Berlin.
- Herrlitz, W. (1973) *Funktionsverbgefüge vom Typ "in Erfahrung bringen"*. Ein Beitrag zur generativ-transformationellen Grammatik des Deutschen. Max Niemeyer Verlag, Tübingen.
- Kamber, A. (2008) *Funktionsverbgefüge - empirisch: Eine korpusbasierte Untersuchung zu den nominalen Prädikaten des Deutschen*. Niemeyer, Tübingen.
- Lemmens, M. (2006) 'Caused posture: experiential patterns emerging from corpus research'. In A. Stefanowitsch et S. Gries, édés, *Corpora in Cognitive Linguistics. Corpus-Based Approaches to Syntax and Lexis*. Mouton de Gruyter, Berlin, 263-298.
- Lemnitzer, L. et Zinsmeister, H. (2010) *Korpuslinguistik - Eine Einführung*. Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co, KG, Tübingen.
- Radden, G. (1981) 'Die übertragenen Bedeutungen der englischen Raumpräpositionen'. In G. Radden et R. Dirven, édés, *Kasusgrammatik und Fremdsprachendidaktik*. Trier, 133-179.
- Serra-Borneto, C. (1996) 'Liegen and stehen in German: a study in horizontality and verticality'. In E. H. Casad, éd, *Cognitive Linguistics in the Redwoods: The Expansion of a New Paradigm in Linguistics*. Mouton de Gruyter, Berlin, 459-505.
- Storrer, A. (2006) 'Zum Status der nominalen Komponenten in Nominalisierungsverbgefügen'. In E. Breindl, L. Gunkel et B. Strecker, édés, *Grammatische Untersuchungen. Analysen und Reflexionen*. Tübingen, 275-295.
- Talmy, L. (2000) *Toward a Cognitive Semantics, Vol. 2: Typology and Process in Concept Structuring*. MA: MIT Press, Cambridge.
- von Polenz, P. (1963) *Funktionsverben im heutigen Deutsch. Sprache in der rationalisierten Welt*. Pädagogischer Verlag Schwann, Düsseldorf.
- van Pottelberge, J. (2001) *Verbonominale Konstruktionen, Funktionsverbgefüge: von Sinn und Unsinn eines Untersuchungsgegenstandes*. Winter, Carl, Heidelberg.
- Wotjak, B. et Heine, A. (2005) 'Zur Abgrenzung und Beschreibung verbonominaler Wortverbindungen (Wortidiome, Funktionsverbgefüge, Kollokationen): Vorleistungen für die (lerner-) lexikographische Praxis'. In *Deutsch als Fremdsprache* 3, 143-153.

6. APPENDICES

STELLEN EN ALLEMAND

STELLEN(ALL)		
A		
IDIOMES		
AUF(=)BEINE		17
auf(=)lie(=)Beine		17
AUF(=)KOPF		6
auf(=)en(=)Kopf		6
IN(=)WEG		5
in(=)en(=)Weg		5
AUF(=)PRÜFSTAND		4
auf(=)en(=)Prüfstand		4
IN(=)SCHATTEN		3
in(=)en(=)Schatten		2
in(=)en(=)Schatten(=)GA		1
AUF(=)FUSS		3
auf(=)es(=)unde(=)Fuße		1
auf(=)reitere(=)Fuße		2
IN(=)ABSEITS		3
in(=)s(=)abseits		3
AN(=)SPRANGER		2
an(=)ten(=)Spranger		2
ZU(=)SEITE		2
zur(=)Seite		2
AUF(=)RÄDER		2
auf(=)lie(=)Räder		2

STELLEN(ALL)		
B		
COLLOCATIONS		
IN(=)VORDERGRUND		9
in(=)en(=)Vordergrund		6
in(=)en(=)Vordergrund(=)GA		2
in(=)Vordergrund		1
VOR(=)PROBLEM		7
vor(=)große(=)Probleme		2
vor(=)Probleme		1
vor(=)besondere(=)Probleme		1
vor(=)existenzielle(=)Probleme		1
vor(=)neue(=)Probleme		1
vor(=)kaum(=)lös(=)bare(=)finanzielle(=)und(=)baurechtliche		1
IN(=)MITTELPUNKT		5
in(=)en(=)Mittelpunkt		4
in(=)en(=)Mittelpunkt(=)GA		1
IN(=)INTERNET		4
in(=)s(=)Internet		4
AN(=)SPITZE		2
an(=)tie(=)Spitze(=)GA		2
AUF(=)BASIS		2
auf(=)ine(=)breitere(=)Basis		1
auf(=)ine(=)achhaltig(=)er(=)tragsreiche(=)Basis		1

STELLEN(ALL)		
AB		
FVG		
ZU(=)VERFÜGUNG		69
zur(=)Verfügung		69
IN(=)FRAGE		29
in(=)Frage		20
in(=)frage		9
UNTER(=)BEWEIS		20
unter(=)Beweis		20
IN(=)AUSSICHT		15
in(=)Aussicht		15
IN(=)DIENST		7
in(=)en(=)Dienst(=)GA		5
in(=)Dienst		2
UNTER(=)SCHUTZ		6
unter(=)Schutz		2
unter(=)Denkmalschutz		2
unter(=)staatlichen(=)Schutz		1
unter(=)ihren(=)kulturellen(=)Schutz		1
ZU(=)WAHL		5
zur(=)Wahl		5
AUF(=)PROBE		3
auf(=)lie(=)Probe		2
auf(=)ine(=)Probe		1
IN(=)RECHNUNG		3
in(=)Rechnung		3
ZU(=)SCHAU		3
zur(=)Schau		3
ZU(=)DISKUSSION		3
zur(=)Diskussion		3
ZU(=)REDE		2
zur(=)Rede		2
UNTER(=)STRAFE		2
unter(=)Strafe		2
AUSSER(=)DIENST		2
außer(=)Dienst		2

Les locutions figées avec verbes de localisation 23

SETZEN EN ALLEMAND

SETZEN(ALL)			SETZEN(ALL)			SETZEN(ALL)		
A			B			AB		
IDIOMES			COLLOCATIONS			FVG		
AUF → USS			AN → SPITZE			UNTER → DRUCK		
auffrei	Fuß	4	an	Spitze(+GA)	2	unter	Druck	31
AUF → KARTE			AN → SCHREIBTISCH			UNTER → AUSLESDRUCK		
auf	ine	Karte	an	den	Schreibtisch	unter	den	Auslestdruck
3			1			1		
AUF → LANDKARTE			AN → BRANCHENSPITZE			UNTER → ZEITLICHEN DRUCK		
auf	in	musikalische	an	die	Branchenspitze	unter	zeitlichen	Druck
1			1			1		
AUF → SPIEL			AN → TABELLENSPITZE			UNTER → ZUGROßENZEITLICHEN DRUCK		
auf	s	Spiel	an	die	Tablenspitze	unter	zugroßen	zeitlichen
4			1			1		
VOR → TÜR			AN → PLATZ			IN → BEWEGUNG		
vor	in	Tür	auf	Platz	2	in	Bewegung	
4			2					
IN → WELT			AUF → WEITEREN PLATZ			IN → SZENE		
in	die	Welt	auf	den	weiteren	in	Szene	18
3			1			18		
IN → LICHT			AUF → RESERVEPLATZ			IN → GANG		
in	s	echtes	auf	den	Reserveplatz	in	Gang	13
1		Licht	1			13		
IN → GUTES LICHT			AUF → AGENDA			IN → VERBINDUNG		
in	ein	gutes	auf	die	Agenda	in	Verbindung	11
1		Licht	1			1		
IN → SAND						IN → DIREKTE VERBINDUNG		
in	den	Sand				in	direkte	Verbindung
2						1		
						ZU → ZIEL		
						zu	in	Ziel
						11		
						ZU → HEIßZIGEN ZIEL		
						zu	in	heißzigen
						1		
						IN → BRAND		
						in	Brand	8
						ZU → WEHR		
						zu	in	Wehr
						7		
						IN → STAND		
						in	Stand	4
						IN → KENNTNIS		
						in	Kenntnis	3
						AUSSE → KRAFT		
						a	u	s
						3		
						IN → BEZIEHUNG		
						in	Beziehung	2
						AUSSE → GEFECHT		
						a	u	s
						2		
						IN → VERHALTNIS		
						in	Verhältnis	2
						IN → VERHÄLTNIS		
						in	Verhältnis	1
						IN → INHALTLICH, POLITISCH		
						in	in	inhaltlich, politisch
						1		
						AU → BERSTUFGELEGENES VERHÄLTNIS		
						a	u	berstufgelegenes
						1		

STELLEN EN NÉERLANDAIS

STELLEN(NL)		
A		
IDIOMES		
OPHOOGTE	10	10
ophoogte	10	
AANKAAK	10	10
aankaaK	10	
INLICHT	6	6
inKwaadaglicht	3	
inlechtsaglicht	2	
inlicht	1	
OPSCERP	2	2
opfcherp	2	

STELLEN(NL)		
B		
COLLOCATIONS		
OPZAAK	3	3
opZaken	3	
VOORDILEMMA	2	2
voordilemma	1	
voornogalendilemma	1	
ALSVOORWAARDE	2	2
alsvoorwaarde	2	

STELLEN(NL)		
AB		
FVG		
TERBESCHIKKING	32	32
terbeschikking	32	
INSTAAT	17	17
instaat	12	
instaatschuldiging	5	
AANORDE	11	11
aanorde	11	
INVOORUITZICHT	10	10
invoorzicht	10	
TERDISCUSSIE	9	9
terdiscussie	9	
TEWERK	7	7
tewerk	5	
telwerk	2	
INWERK	7	7
inhetwerk	7	
TENDOEL	6	6
tenoel	6	
OPRIJS	5	5
oprijs	5	
INVRAAG	5	5
invraag	5	
INWERKING	4	4
inwerking	4	
OPPROEF	3	3
opproef	3	
OPPUNT	3	3
oppunt	3	
BUITENVERVOLGING	3	3
buitenvervolging	3	
INBESCHULDIGING	3	3
inbeschuiging	3	
INGELIJK	2	2
inhetgelijk	2	
INGONGELIJK	2	2
inhetongelijk	2	
ONDERZOEZICHT	2	2
onderzoezicht	1	
onderscherptoezichte	1	
ALSDOEL	2	2
alsdoel	2	
INDIENST	2	2
indienstvan	2	

